
PARTIE NON OFFICIELLE

CAUSERIE DE LA SEMAINE

PÉRILS DE L'ÉMIGRATION AUX ÉTATS-UNIS

L'excellente revue catholique de New-York, *America*, a ouvert ses colonnes, en novembre et décembre derniers, à un certain nombre de correspondants, désireux d'y discuter les affirmations de M. Herbert Hadley au sujet de la condition religieuse des émigrés italiens aux États-Unis.

M. Hadley avait affirmé, dans une correspondance à l'*America*, que la masse des émigrés italiens aux États-Unis vit dans l'indifférentisme et ne se soucie aucunement, en pratique, des lois et des préceptes de l'Église catholique. Et M. Hadley prétendait trouver la cause de cette indifférence des Italiens des États-Unis dans la faiblesse de l'instruction religieuse qui leur est donnée dans leur propre pays. « *The main causes*, écrivait M. Hadley, *are in Italy...* »

On comprend facilement que de semblables affirmations aient provoqué plus d'un commentaire et plus d'une protestation. Un jésuite italien, le R. P. Joseph M. Sorrentino, s'est constitué le champion de ses compatriotes des États-Unis ; et, autour de lui, se sont aussitôt groupés bon nombre de correspondants, dont Mgr Dunne, évêque de Péoria, Illinois, et Mgr John A. Lyons, vicaire général de Wilmington, Delaware, qui se sont accordés pour dire qu'on peut amener, « *without much difficulty* », la généralité des Italiens des États-Unis à pratiquer leur religion : ce que font, du reste, un grand nombre d'entre eux. D'autre part, autour de M. Hadley, se groupaient des correspondants, en nombre à peu près égal, qui affirmaient que les Italiens des États-Unis se tiennent, en majorité, éloignés de toute pratique catholique. Il est à remarquer que ces derniers ont tenu, à peu près tous, à voiler leur identité sous un anonymat qui, tout en les mettant à l'abri d'ennuis toujours possibles en une aussi déli-